

CréativLab Ampiric : des innovations pédagogiques accessibles pour l'école de demain

Rédacteurs : Les étudiants Master Meef, Inspé Aix-Marseille Université

Yasmine Bensalah, Léo BLANC, Nadia Bouledjoudja, Guillaume Callens-Puklavec, Yedouman Lamboni, Aranud Liedot, Gorgui Mbaye, Alexandre Minot, Quentin Perea, Mathilde Rodat, Clément Serafin, Florian Tronc

Encadrement Inspé Aix-Marseille Université : Eric Tortochot, maître de conférences, Laurence Ibert Huet, chargée de communication, Ampiric.

Encadrement ANRT : Violette Nemessany, directrice de projets.

À l'heure où l'institution éducative fait l'objet de nombreuses attentes, critiques et transformations, les innovations pédagogiques apparaissent comme de véritables atouts pour repenser l'enseignement. C'est dans cette dynamique que les étudiants du master MEEF d'Aix-Marseille Université ont mené une enquête auprès des enseignants-chercheurs réunis à Marseille à l'occasion du speed-dating du CréativLab AMPIRIC. Organisé conjointement par l'ANRT et le pôle pilote AMPIRIC, cet événement s'est tenu le 24 mars 2025 dans les locaux de l'INSPE de Saint-Jérôme. Une quinzaine de projets pédagogiques innovants y ont été présentés. Les étudiants ont cherché à comprendre comment ces projets émergent, se développent, surmontent les obstacles et, pour certains, parviennent à s'ancrer durablement dans les pratiques de formation.

Tout commence par une idée innovante qui va mûrir et se développer jusqu'à susciter l'intérêt de personnes susceptibles de la soutenir financièrement et la faire évoluer. L'idée devient alors un projet qui donne naissance à un dispositif pédagogique innovant. Ce dernier doit être évalué et labellisé afin de garantir son efficacité. Ce n'est qu'à cette condition qu'il pourra se diffuser plus largement, grâce au soutien des utilisateurs, des institutions et des entreprises. L'objectif ? Intégrer le dispositif innovant dans l'offre de formation continue pour repenser l'enseignement. Cependant, ce processus ne va pas de soi. Il rencontre de nombreux obstacles, comme par exemple, la difficulté à évaluer l'impact réel des technologies sur les apprentissages l'obtention de financements ou encore l'acceptation par les utilisateurs. Alors, comment passer de l'expérimentation à la généralisation ?

Comment se faire connaître ? La force du bouche-à-oreille

La transmission d'une information ou d'une opinion de personne à personne reste le moyen le plus ancien et le plus efficace. C'est par ce biais que l'application Abilous, actuellement en phase de bêta test, gagne progressivement en visibilité. Les enseignants qui la découvrent en parlent souvent à leurs collègues, lors des réunions pédagogiques, des formations ou des échanges informels en « salle des profs ». L'application circule ainsi de main en main, portée par l'enthousiasme de ses premiers utilisateurs. Cette dynamique s'étend aussi au-delà de la salle de classe. Les élèves, passionnés par le côté ludique et interactif de l'application, la conseillent naturellement à leurs camarades. Les parents découvrent Abilous par l'expérience de leurs enfants, et la recommandent à leur tour à leurs proches. De ce fait, la diffusion d'Abilous s'appuie sur la communauté éducative, où la confiance, l'expérience positive et le bouche-à-oreille jouent un rôle clé.

Le partenariat avec une entreprise

Si le bouche-à-oreille permet à un outil pédagogique de circuler, il reste souvent limité à des cercles restreints. Pour aller plus loin, les porteurs de projet peuvent nouer des partenariats avec

des entreprises. Celles-ci disposent de moyens de communication qui renforcent la visibilité des dispositifs et qui peuvent accélérer leur adoption. Dans cette perspective, Patrice Laisney explique que « l'outil Helpmii++ met en relation des élèves du secondaire avec des étudiants ou des enseignants pour les aider en mathématiques. Sa diffusion s'effectue en partie par le biais de l'entreprise partenaire du projet. Cette stratégie vise à faire connaître rapidement l'outil, à renforcer sa crédibilité et à capter l'attention des institutions ». Les partenariats avec les entreprises représentent donc un véritable tremplin pour les dispositifs innovants. Ils suscitent toutefois des réserves, notamment chez certains acteurs du secteur éducatif, encore méfiants face à l'implication d'entreprises dans le domaine de l'éducation. Pour lever ces freins, des porteurs de projet choisissent de faire appel à des structures reconnues comme le Réseau Canopé, afin de concilier visibilité, légitimité et ancrage institutionnel.

Le rôle du CréativLab du pôle pilote AMPIRIC

À en croire le porteur du projet Eloquentia, « pour qu'un outil pédagogique innovant s'ancre durablement dans les pratiques, il ne suffit pas qu'il soit bien conçu ». Ce que confirme Johannes Ziegler, porteur scientifique du projet Hibou : « certains projets disposent d'une vision claire et d'un objectif pédagogique bien défini, mais ils peinent à trouver les relais nécessaires pour se développer. Il est important qu'un dispositif pédagogique innovant puisse bénéficier d'un accompagnement adapté, et s'inscrire dans un écosystème où les passerelles entre la recherche, le terrain et les institutions soient renforcées ». C'est dans ce contexte que l'accompagnement proposé par le CréativLab AMPIRIC et les événements comme le speed-dating prennent tout leur sens.

Florian Delcourt, responsable des formations du projet Ikigai, une plateforme d'édition permettant aux enseignants de créer des contenus ludiques personnalisés, va dans le même sens. Il témoigne de la difficulté à toucher son public cible : « Le ruissellement des informations dans les établissements crée de nombreux filtres. Nos sollicitations par e-mail passent souvent inaperçues. Nous avons besoin d'un lieu, comme le speed-dating du CréativLab Ampiric, pour gagner en visibilité et permettre à notre outil d'atteindre les enseignants et les élèves ».

Leu Ploux-Chilles, directeur du projet Atlas Sémantiques, insiste quant à lui sur l'importance de nouer des partenariats avec des enseignants et des chercheurs pour coconstruire et valider leur projet. De l'aveu de Leu Ploux-Chilles, « le speed-dating nous a permis d'amorcer des échanges constructifs autour des enjeux d'expérimentation et de création de supports numériques avec le chercheur du projet Hibou, qui est lauréat du CréativLab Ampiric ».

Ces témoignages montrent combien l'accompagnement du CréativLab Ampiric est indispensable pour susciter des collaborations, évaluer, valoriser et accélérer le déploiement de projets innovants.